

JOSÉ-MANUEL GONZALEZ-VALCARCEL
UTILISATION DES MONUMENTS À DES FINS CULTURELLES

Au moment de programmer les restaurations des Monuments ou ensembles monumentaux, une des premières préoccupations de la Direction des Beaux Arts, à travers le Service de Défense du Patrimoine Artistique National, est d'obtenir son incorporation à la vie active, seul moyen de pouvoir garantir une mise en valeur du Monument ou ensemble avec efficacité.

Quand il s'agit de Monastères ou d'édifices de type religieux, le problème général est de solution facile, car dans la majorité des cas la finalité prévue dans la restauration est la même que celle recherchée lors de la fondation. D'autre part, la réorganisation décrétée dernièrement des Diocèses Espagnoles, afin de les adapter si possible à la distribution actuelle des provinces, — oblige la création de nouvelles Cathédrales ou Co-Cathédrales et l'on a destiné à ces fins des temples d'une valeur artistique monumentale.

En Espagne, l'expropriation fut une cause principale de la perte ou de l'abandon des grands monastères. Heureusement on a marqué aujourd'hui un grand pas dans la restauration des Ordres Monastiques qui, protégés par la législation en vigueur reviennent dans leurs anciennes Maisons, ce qui permet aux cloîtres silencieux de se peupler et aux temples de retrouver leur ancienne splendeur.

On a réinstallé des Monastères aussi importants pour l'Architecture espagnole que ceux de Guadalupe, las Huelgas de Burgos, San Pedro de Cerdeña, Santo Domingo de Silos, Yuste, lieu où mourut l'Empereur Charles-Quint, et Saint Isidore de Léon. Le nombre total des Monastères dont on s'occupe, s'élève à cent dix-neuf, et quelques Ordres comme celui presque disparu de San Jeronimo qui possède une si grande tradition dans notre pays, occupent déjà les Monastères de Yuste, San Jeronimo de Granada, Santiponce à Séville et Javea à Alicante.

Quelques Palais et Châteaux, qui par leur situation proche des routes de tourisme, ont pu être destinés à servir d'hôtelleries ou d'auberges, ont été fidèlement restaurés, et forment un intéressant réseau à l'intérieur du territoire national, accomplissant la triple finalité de leur restauration, celle de « mise en valeur » et de leur vitalité comme but adéquat. Aux Hôtelleries des Châteaux de Oropesa et de Ciudad Rodrigo et du Palais du Condestable de Ubeda, vient s'ajouter une nouvelle série d'Hôtelleries et l'on travaille actuellement sur plus de trente monuments, avec lesquels on arrivera à compléter cet intéressant travail commencé en 1921 par le Commissaire Royal du Tourisme de l'époque, le Marquis de Vega-Inclán, à qui l'Art et le Tourisme de notre pays doivent tout.

Ce travail ne s'est pas limité aux Châteaux et aux Palais, mais, selon un



Fig. Tolède. Hôpital-Musée de Santa Cruz.

critère plus large, il s'est étendu à quelques Monastères comme celui de Santa Maria de El Paular qui se trouve en proximité des stations de sports d'hiver des Cols de Cotos et de Navacerrada.

D'autres hôtelleries dans ce type de Monastère ont une finalité plus proche du Monument, comme celui de Guadalupe, lieu de pèlerinage par le fait que c'est un Centre spirituel Hispano-Américain, ou comme ceux situés sur le Chemin français de Saint-Jacques où l'on trouve des réussites aussi importantes que l'Hôpital Royal de Saint-Jacques (une des plus belles résidences d'Europe) ou de San Marcos à Léon, stratégiquement situés.

D'autres Châteaux et Palais ont été destinés à des fins culturelles, comme le Château-archives de Simancas, ou le Palais-archives de l'infantado à Guadalaajara.

D'autres hôpitaux, comme ceux de Tavera et de Santa Cruz à Tolède et à Grenade, sont, à leur tour, des cas spéciaux et remarquables dans ce travail d'utilisation culturelle des Monuments.

Le premier, oeuvre d'une grande finesse et d'une installation originale, dans le type hospitalier, tout en conservant en partie sa destination primitive, renferme le merveilleux Palais des Ducs de Lerma, propriétaires de l'édifice.

La visite du Musée est obligatoire pour étudier le fin mobilier des XVIème et XVIIème siècles et pour admirer les importantes archives de la Maison, la

très curieuse pharmacie de l'ancien hôpital avec céramiques, ustensiles et mobilier de l'époque, ainsi que les intéressants documents sur le fonctionnement du centre au XVIème siècle.

L'Hôpital de Santa Cruz de Mendoza, fondation du grand Cardinal, est un édifice singulier. Son installation en croix grecque avec quatre cloîtres et l'élégante voûte gothique mahométane du croisillon avec sa série de plafonds en bois a servi de cadre, après une laborieuse et coûteuse restauration pour laquelle on a employé des techniques spéciales, à la mémorable exposition de Charles-Quint et de son temps. Aujourd'hui, il abrite le Musée des Toiles et des Tapis de la S.I. Cathédrale; dans les salles de peinture, il y a une splendide collection d'oeuvres du Gréco et d'oeuvres appartenant à ses disciples et admirateurs. Le Musée, avec mobilier, sculpture, orfèvrerie et documents constitue une expérience réussie qui a servi de modèle à des réalisations en cours. Un des cloîtres a été dédié à la Maison de la Culture et aux Archives du Protocole, très importantes du fait que Tolède a été Cour royale jusqu'au transfert de la Capitale à Madrid.

Il est bon de signaler que cet édifice, créé selon un critère fonctionnel hospitalier de son époque, en devenant un Musée a été une réussite si parfaite que l'on aurait difficilement obtenu une aussi remarquable accommodation à un nouveau sort avec une construction d'édification nouvelle.

En effet, ses belles nefs, recouvertes de riches ornements et mises en valeur par un éclairage adéquat de technique moderne, offrent au visiteur une ambiance idéale comme fond de Musée (d'autre part, une climatisation voulue permet une conservation impeccable) et l'on a obtenu une unité entre le Monument et son contenu, difficilement égalable.

Une autre oeuvre réalisée par la Direction Générale des Beaux-Arts et le Commissariat du Patrimoine artistique national a été la création d'une série de petits musées, en utilisant des édifices adéquats où l'on expose des échantillons des arts industriels ou appliqués les plus traditionnels.

Un exemple est l'Atelier du Maure, reste important d'un Palais mauresque de la Maison d'Ayala. Ses salons ornés de lambris, ses murs et ses portes décorés de fins plâtrages ont été dédiés à un Musée de la céramique et de la menuiserie de Tolède. Il comprend une série complète de spécimens de ces arts et l'on peut suivre l'évolution des techniques de l'artisanat toujours vivant à Tolède.

Un autre genre de ces petits Musées vivants sont les Synagogues del Transito et de Santa Maria la Blanca à Tolède, la première appartenant à la Maison du Gréco est devenue le Musée Séphardi où sont installées les collections épigraphiques, la documentation et les pierres sépulcrales du cimetière séphardique de Tolède qui est le plus important que l'on connaisse. Le tout dans le cadre incomparable d'une riche décoration de stuc, sous d'impressionnants ornements.

Santa Maria la Blanca, musée d'art de travaux de cloître doit être visité avec le calme nécessaire à l'étude de son originale distribution à cinq nefs et de son extraordinaire série de chapiteaux de plâtre taillé.

Une utilisation originale d'un Temple est celle de l'Eglise San Roman de Tolède, temple wisigoth qui fut une mosquée sous la domination arabe. Le culte fut restauré au temps d'Alphonse VI et l'édifice fut réformé au XVIIème siècle. Une fois les « ajoutages » supprimés, lesquels étaient de mauvais goût et de peu de valeur artistique, on a rendu au temple ses traits, en laissant marquées

toutefois les différentes époques. Une fois les peintures murales qui le décorent restaurées, on a installé à l'intérieur un Musée, évocateur de la culture wisigothique et spécialement de l'histoire des Conciles de Tolède, d'une si grande importance dans l'histoire de l'Espagne et de l'Europe.

Finalement, — et ce thème est le plus important pour la conservation et la mise en valeur des Sites d'intérêt artistique ou historique, — puisque dans ces ensembles on ne peut borner l'action de l'Etat à une tutelle limitative par son caractère purement négatif et qu'il est nécessaire de la compléter par des actions positives en ce qui concerne la restauration et la mise en valeur afin de leur rendre leur vitalité, c'est à cette dernière qu'il appartient de trouver une utilisation digne des Monuments importants et des divers éléments de l'ensemble urbanistique.

La revitalisation est fondamentale pour le futur du site historique ou artistique.

S'il manque de la vie économique compatible avec son caractère particulier, il peut difficilement subsister, d'où le besoin d'obtenir une finalité d'utilisation adéquate à chacun des éléments de l'ensemble.

Comme norme générale, Musées, bibliothèques, quartiers destinés à l'artisanat local — comme c'est le cas pour le Zacatin granadino — logements résidentiels d'artistes — comme dans le cas de locaux de la Place d'Almagro, etc..., — sans négliger aucun endroit, si humble soit-il, rendront aux quartiers des vieilles villes leur ambiance évocatrice. Cette noble tâche se complètera par des travaux qui contribueront à la mise en valeur et à l'élégance de l'ambiance (bassins, jardins, futaies, éclairage recherché, qu'il soit normal ou artistique).

Fig. 2 - Tolède. L'Atelier du Moure, Musée d'Arts appliqués.

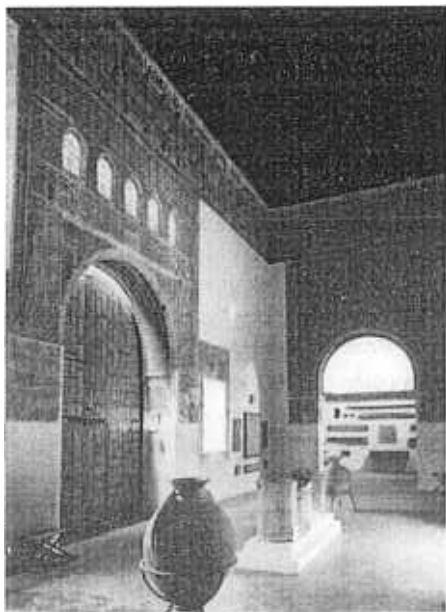


Fig. 3 - Tolède. Eglise de San Roman, avec le Musée d'Art Wisigothique et des Conciles de Tolède.

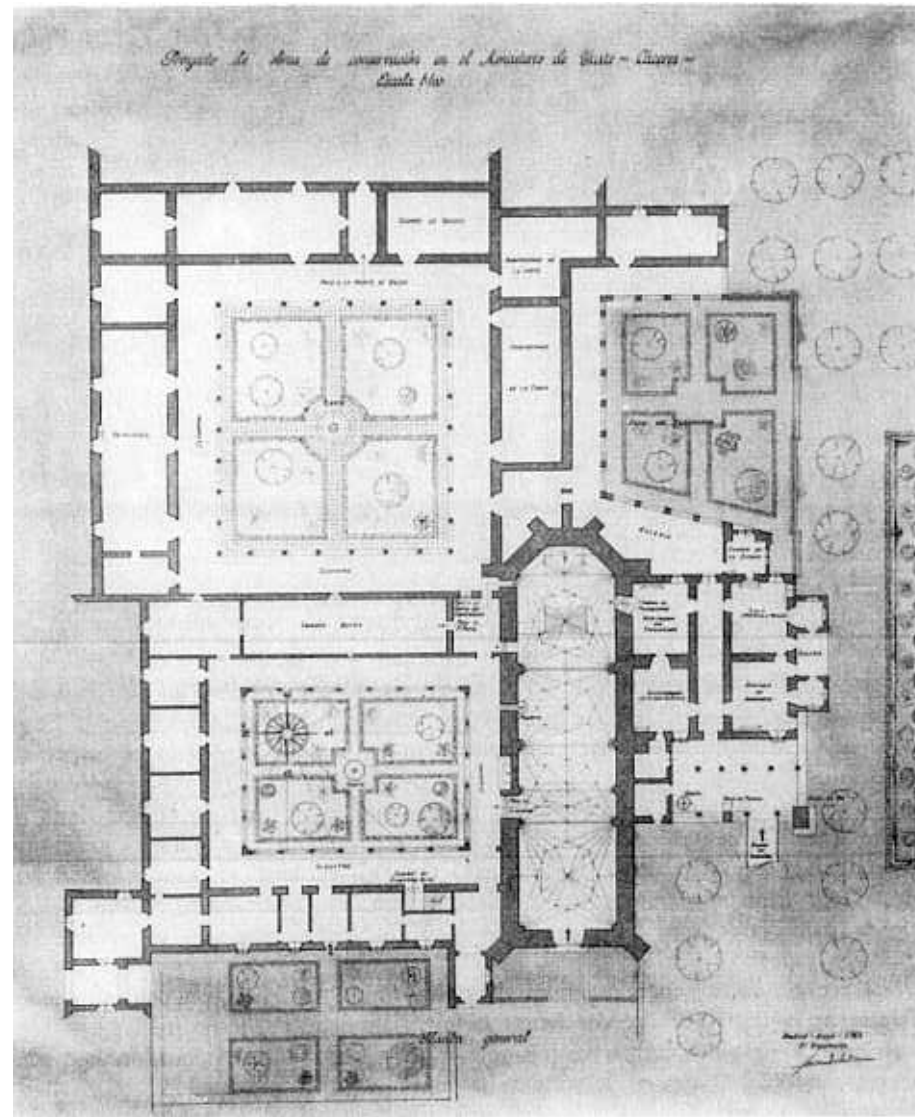
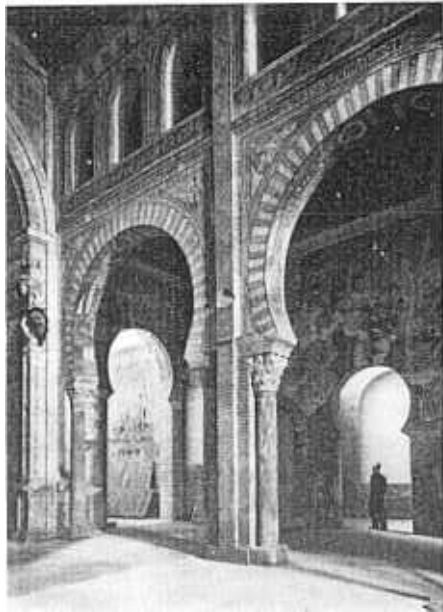


Fig. 4 - Monastère de Yuste (Cacères). Projet de restauration.

Récemment, on a effectué des travaux importants en ce sens, et nous en avons un exemple bien net dans ceux de la rue de Bodegonas en pleine juiverie tolédane et dans le quartier de l'Arrabal. La restauration soignée de l'Eglise Saint-Jacques, libérée des maisonnettes qui y étaient adossées, l'a rendue l'axe et le centre d'un noyau important.

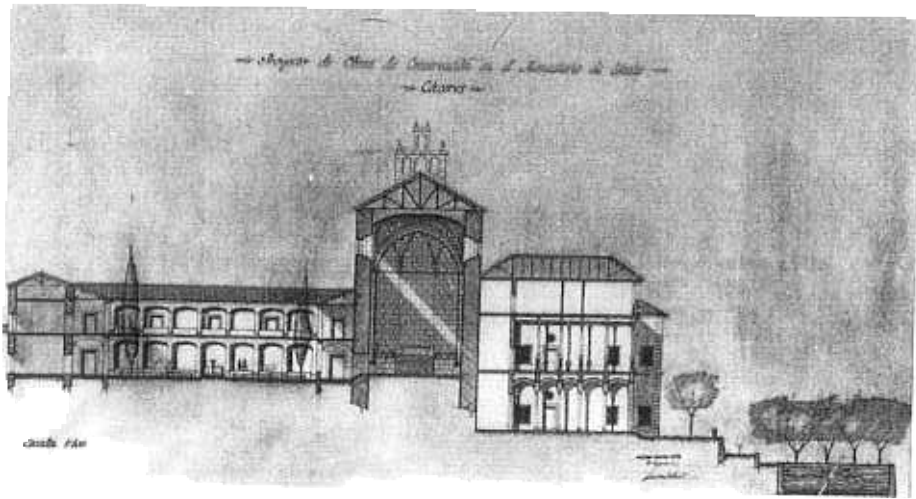


Fig. 5 - Monastère de Yuste (Cacérés). Projet de restauration.

Un itinéraire très soigné a fait revivre le caractère médiéval de l'ensemble, avec les portes de l'enceinte de Bisagra et le bel exemplaire d'architecture arabe de la porte d'Alphonse VI, et a été complété par la restauration des belles maisons gothico-mauresques du XIV^{ème} et du XV^{ème} siècles, en soignant les jardins, les pavements, les lanternes et en arrivant même à transformer le beau palais du Cardinal Lorenzana en hôtellerie et en lieu de repos de ce centre si important.

Un autre exemple a été celui de l'Ordination du Christ de la Luz dans la même ville. Le besoin de valoriser cet important monument a obligé à créer un itinéraire artistique qui part de la Puerta del Sol, encadre un beau mirador sur le paysage hispano-islamique des bords du Tajo, et donne accès au centre des ruelles médiévales, âme et essence de la Ville-Musée, memento et résumé de l'histoire espagnole.

Avec ces idées générales et les exemples donnés ci-dessus, on peut apprécier clairement le travail réalisé ces temps derniers en Espagne, tâche inéluctable non seulement à des fins culturelles ou touristiques mais plutôt « pour donner aux peuples la force, la joie et le sens de la continuité ».

JOSÉ-MANUEL GONZALEZ-VALCARCEL
 THE UTILISATION OF MONUMENTS
 FOR CULTURAL PURPOSES
 SUMMARY.

When beginning the restoration of a monument or of a group of monuments, one of the prime objectives of the Service for the Protection of the Artistic Heritage of Spain is to find an appropriate use for the monument or the group, once restored.

In the case of religious buildings, of which we have a great many, the problem is easily solved. The many monasteries which have been reoccupied by the monastic orders after their expropriation, which was the chief reason for our artistic treasures being lost, prove this. More than twenty large monasteries have been resurrected and several orders, like that of S. Girolamo, which had nearly died out, now occupy the monasteries of Juste, San Girolamo in Grenada, Santiponce in Seville and Javea in Alicante.

Certain palaces and castles which because of their position on tourist routes have been able to be converted into hostels and hotels, have been faithfully restored and make up an interesting collection on our national territory. The fact that at this moment restoration work is being completed for this purpose on more than thirty castles and palaces is an excellent proof of the interest which this work arouses.

Other castles or palaces have been converted for cultural purposes, such as the castle of Simancas for archives, the Palace of the Infantado in Guadalajara for archives, and the two Museums of the Hospitals of Santa Cruz of Mendoza, and of Tavera in Toledo, — this latter having been made into a splendid museum of 16th. and 17th. century Spanish furniture.

Parallel to this work, a series of museums of various types have been created: among these are the Sefardi museum in the old Synagogue of Samuel Levi in Toledo, (the "Tran-sito"), the museum of Toledan Councils and Visigothic Art at San Roman in the same city and that of industrial arts in the "Taller del Moro". These are all examples of the effective preservation our national artistic heritage, and the search for some cultural use suited to each particular monument.